

RESERVE NATURELLE DU BANC D'ARGUIN

PREMIER BILAN. PERSPECTIVES.

La décision de mise en réserve du Banc d'Arguin a été prise essentiellement pour favoriser et protéger la nidification de la Sterne caugek. Or l'on sait avec quel succès cet objectif a été atteint (1800 couples environ ont niché en 1974).

Moins prévisible par contre, était la densité d'oiseaux hivernants (grosso modo 200 000 Bécasseaux variables, 3000 Courlis cendrés, 800 Pluviers argentés, 120 Oies des moissons). A cela, on peut avancer deux explications :

- l'adoucissement des hivers en Europe occidentale de-
puis quelques années, qui a permis notamment à une partie de la population de Bécasseaux variables un hivernage plus septentrional par rapport à son aire habituel (Espagne, Afrique du Nord, Mauritanie).

- une zone de calme constituée par la réserve du Banc d'Arguin jointe au considérable potentiel trophique que représente le Bassin d'Arcachon. Face à une pression de chasse trop importante les oiseaux avaient besoin d'une zone calme pour se fixer.

Outre la zone protégée supplémentaire dont bénéficient les oiseaux hivernants et nicheurs, la réserve naturelle du Banc d'Arguin présente de nombreux intérêts.

Située sur une des principales routes de migration elle sert d'escale aux oiseaux qui peuvent soit s'y nourrir (Tourne-
pierres, Gravelots, Huitriers, Courlis corlieux, Chevaliers, Barges, Sternes, Labbes, Fringilles, Traquets motteux etc...), soit s'y re-
poser (Avocettes, Hérons, Spatules).

Sa situation offre par là même la possibilité d'observer et d'étudier la plupart des oiseaux migrateurs de l'avifaune paléarctique, ainsi que certaines espèces peu connues (Puffins, Sternes caspienne, Spatules, Bruants des neiges, Harelde de Miquel-
lon, Eider à duvet, Faucon pèlerin, Pygargue à queue blanche, Phalaropes, etc...).

La réserve est donc un terrain d'études dont sauront profiter, espérons-le, les naturalistes du Sud-Ouest ou d'ailleurs.

Après le baguage en équipe d'environ 1 500 poussins de Sternes caugek en Juin-Juillet, nous pensons pouvoir profiter de la présence de Bécasseaux variables pour lancer des opérations de baguage d'une assez grande envergure, dans la mesure où le programme de baguage sera entériné par le CRMMO .

Nos espoirs pour l'année à venir se résument en quelques points bien précis:

-Hivernage et nidification semblable à ceux de l'année 1973-1974

-Hivernage de Bécasseaux maubèches

-Nidification de la Sterne naine (dont les effectifs régressent en Europe à l'heure actuelle) et du Gravelot à collier interrompu, le milieu convenant à priori à ces deux espèces.

Malgré le caractère positif des points énoncés plus haut, tout n'est pas parfait:

Nous ne pouvons pas, en effet, d'après l'arrêté ministériel, prévoir une zone de réserve intégrale à partir du mois d'Août; époque où les touristes peuvent aller n'importe où alors que de nombreux migrants tentent de faire escale sur la réserve.

Nous espérons que les autorités comprendront le caractère impérieux d'une telle nécessité, d'autant qu'elle correspond parfaitement au rôle que doit jouer une Réserve Naturelle.

Pierre CAMPREDON